

PETITE-TERRE : OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION SUR LA QUALITÉ DE L'AIR

Une journée d'expériences scientifiques et d'ateliers pour savoir et comprendre ce que l'on respire

La semaine prochaine aura lieu la journée nationale de la qualité de l'air. Les élèves du lycée de Petite-Terre n'ont pas attendu le lancement officiel de cette journée pour se mobiliser et sensibiliser la population à la pollution de l'air. Ils ont organisé plusieurs ateliers scientifiques.

Pour madame Moreau, professeure de physique-chimie au lycée de Petite-Terre, cette journée est « l'occasion de sensibiliser les jeunes sur la qualité de l'air que nous respirons. Car les jeunes c'est quand même l'avenir. Cela leur permet également de s'ouvrir sur d'autres sujets et problématiques. » La pollution de l'air est un thème cher aux Français, c'est quelque chose d'important puisque cela a des impacts sur la santé et sur l'environnement et a fortiori sur les finances de l'Etat car cela coûte des sommes considérables si l'on met en perspectives les différentes maladies respiratoires causées par la pollution atmosphérique.

« Plusieurs professeurs ont ainsi collaboré pour que cette journée puisse être enrichissante pour toute le monde », explique la professeure de physique-chimie. « Nous avons travaillé en amont avec des élèves autour de cette thématique. Différents ateliers scientifiques et conférences sur le thème de la qualité de l'air vont ainsi être présentés. Il y aura également des chants et des danses », s'enthousiasme-t-elle.

Par ailleurs, des affiches seront distribuées avec un QR code afin de faire « passer le message ! ». L'association Hawa



Mayotte, qui est en charge de la surveillance de la qualité de l'air à Mayotte était également présente lors de cette journée. « Cette journée de sensibilisation à l'air et à l'environnement est à l'initiative du lycée de Petite-Terre », indique Nils Paragot, ingénieur d'études chez Hawa Mayotte. Plusieurs stands ont ainsi été animés par des élèves dans lesquels on a pu découvrir plusieurs expériences scientifiques et différentes simulations.

Certains projets sont plutôt innovants puisque les élèves font eux-mêmes les expériences, notamment avec des micro-capteurs de particules afin de mesurer la pollution de l'air. « Ces expériences leur permettent de se rendre compte, par eux-mêmes, de la qualité de l'air qu'ils respirent. Ils ont ainsi une petite idée du niveau de pollution », explique Nils Paragot. Ainsi, hier l'air était plutôt bon sur Petite-Terre puisque les élèves ont mesuré un taux de particules fines dans l'air de 18 microgrammes/m³. « Ce qui est très bon !, sourit Nils Paragot, puisque la limite de l'OMS est fixée entre 40 et 50 microgrammes/m³ ».

Benoît Jaëglé

